**Essence : plusieurs stations à sec, Roissy et Orly menacés**

  
Plusieurs centaines de stations-service manquent de carburant. Crédits photo : BERTRAND LANGLOIS/AFP

**Malgré le déblocage vendredi matin de trois dépôts de carburants, la grève du secteur se durcit encore avec le blocage d'autres sites, l'entrée en grève des deux dernières raffineries et l'arrêt de l'oléoduc approvisionnant les aéroports parisiens. Avec une vidéo iTélé.**

http://www.lefigaro.fr/icones/coeur-.gif

En dépit des efforts du gouvernement pour l'endiguer, la grève du secteur pétrolier prend de l'ampleur. Vendredi matin, sept nouveaux dépôts pétroliers ont été occupés, dont deux temporairement. Les deux dernières [raffineries](http://www.lefigaro.fr/matieres-premieres/2010/10/14/04012-20101014ARTFIG00468-les-raffineries-bloques-en-france.php) de la métropole qui fonctionnaient encore ont par ailleurs rejoint le mouvement. Enfin, l'oléoduc qui alimente en carburants les aéroports d'Orly et de Roissy a cessé de fonctionner, faute d'approvisionnement.

«On ne peut pas se permettre une pénurie d'essence», a pourtant asséné vendredi matin le secrétaire d'État aux Transports, Dominique Bussereau, sur *Europe 1*. Afin d'éviter d'en arriver là, le gouvernement avait décidé jeudi de débloquer de force plusieurs dépôts pétroliers.

C'est ainsi que vendredi dès l'aube, les CRS sont intervenus pour dégager les accès du principal dépôt pétrolier du sud-est de la France, celui de **Fos-sur-Mer**, dans les Bouches-du-Rhône. Ils avaient été bloqués jeudi matin par le personnel gréviste du port de Marseille et des raffineries de l'Étang-de-Berre, qui [protestent contre la réforme des retraites](http://www.lefigaro.fr/retraite/2010/10/14/05004-20101014ARTFIG00600-appel-a-une-nouvelle-journee-d-action-le-19-octobre.php). Or ce dépôt est primordial pour alimenter les pompes à essence de la région. Selon la CGT, l'intervention policière s'est faite en nombre, avec une cinquantaine de camions de police. La préfecture précise que l'opération s'est déroulée sans incident. Les forces de l'ordre sont restées sur place pour sécuriser le site.

*Du côté des syndicats, on déplore l'affolement du gouvernement :*

[Plus d'infos en vidéo sur itélé.fr](http://www.itele.fr/?sc_cmpid=ITVPartenaireFigaro)

À **Bassens**, en Gironde, le blocage du dépôt pétrolier d'Ambès - qui alimente 13 départements du sud-ouest - a également été levé tôt vendredi matin. Mais cette fois, les forces de l'ordre postées aux abords du site n'ont pas eu à intervenir. C'est le préfet de région qui s'est déplacé pour négocier avec les grévistes. Dans le Puy-de-Dôme, la police a indiqué que le dépôt de carburant Total de **Cournon d'Auvergne** a également été débloqué vendredi matin «sans problèmes». «Les grévistes sont tous partis. Ils ont enlevé leur matériel et démonté leur tentes» devant l'entrée du dépôt, a ajouté la police sans plus de précisions.

**Des centaines de stations-service à sec**

Mais pendant que ces trois dépôts étaient libérés, d'autres ont été à leur tour occupés par des grévistes. Il s'agit de ceux de **La Rochelle**, du **Mans**, de **Caen** et de **Ouistreham**, en Basse-Normandie. Près de Tours, plusieurs centaines de militants CGT ont investi le site de **St-Pierre-des-Corps**, une opération «symbolique» qui doit durer jusqu'à midi.

Plus tôt dans la matinée, des blocages temporaires ont également été menés dans deux dépôts de carburant. Celui de **Lespinasse**, près de Toulouse, a ainsi été paralysé pendant trois heures par des militants de la CGT, avant d'être dégagé par les gendarmes sans incident. Celui de **Vern-sur-Seiche**, près de Rennes, occupé depuis 5 heures du matin, a été débloqué dans le calme peu après 10 heures.

Resurgit donc [le spectre d'une pénurie](http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2010/10/11/04016-20101011ARTFIG00684-penurie-d-essencela-menace-en-quatre-questions.php), agité depuis quelques jours par l'Union française des industries pétrolières (Ufip). D'autant qu'au mouvement des dépôts s'ajoute [celui des raffineries](http://www.lefigaro.fr/matieres-premieres/2010/10/14/04012-20101014ARTFIG00468-les-raffineries-bloques-en-france.php). Jusqu'à jeudi, seules 10 des 12 raffineries que compte l'Hexagone étaient à l'arrêt ou en cours d'arrêt. Elles sont désormais toutes concernées avec l'entrée dans le mouvement de celle de Gravenchon, en Seine-Maritime, et de celle de Reichstett, dans le Bas-Rhin.

Ces mouvements de blocage commencent à faire ressentir leurs effets. Plusieurs centaines de stations-service manquent ainsi de carburant. Depuis vendredi matin par ailleurs, l'oléoduc approvisionnant en carburants les aéroports d'Orly et de Roissy, ainsi que le sud de Paris et la région Centre, ne fonctionne plus. Il n'est en effet plus alimenté par la raffinerie située à Grandpuits, en Seine-et-Marne. «L'aéroport d'Orly a 17 jours de stocks et Roissy a des stocks au moins jusqu'à la fin de ce week-end», a indiqué la société Trapil, qui gère le pipeline.

De son côté la CFDT, le premier syndicat chez les routiers, [appelle les salariés à à se joindre au mouvement](http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2010/10/15/97002-20101015FILWWW00427-routiers-appeles-a-l-action-par-la-cfdt.php) contre la réforme des retraites en organisant des barrages filtrants ou des opérations escargots.